

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

DLP 10-3-66 481269

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 40-00-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MAYENNE, MORBIHAN, ORNE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Route de Fougères - RENNES, (face à l'Hippodrome)
C. C. P. : RENNES 9.404-94

ABONNEMENT ANNUEL
15 F.

Bulletin n° 66

7 MARS 1966

MALADIES DES CHOUX PARTICULIEREMENT DU CHOU-FLEUR (suite du bulletin n° 65)

Des maladies, autres que celles d'origine cryptogamique - examinées dans le bulletin n° 65- attaquent les choux depuis le semis jusqu'à la récolte.

Il s'agit de maladies occasionnées par des virus, des bactéries ou résultant de troubles de la nutrition (déséquilibre des fumures et carences).

MALADIES A VIRUS

Le virus de la mosaïque du chou-fleur et celui des taches annulaires noires du chou sont très répandus. La mosaïque est plus fréquente sur choux-fleurs et sur choux fourragers, tandis que les taches annulaires noires sont plus virulentes et plus typiques sur choux pommés et sur choux de Bruxelles.

Les symptômes sont variés. Le premier symptôme de la mosaïque est un éclaircissement des nervures sur les feuilles encore jeunes. Puis les nervures sont entourées d'une bande vert foncé qui fait ressortir l'aspect chlorotique, "mosaïqué", du reste du limbe. Le virus des taches annulaires provoque, sur les feuilles basses principalement, des nécroses colorées en noir bleuâtre. Ensuite, d'autres symptômes apparaissent : déformation des feuilles, rabougrissement général, chute des feuilles de bas en haut de la plante.

Ces virus ne sont pas transmis par la graine. Leur dissémination est assurée par les pucerons, qui puisent les particules infectieuses dans les choux virosés et les inoculent aux plantes saines lorsque -se déplaçant à plus au moins grande distance- ils passent sur celles-ci pour se nourrir.

Lutte - Aucun traitement chimique ne peut enrayer la maladie. L'idéal serait de produire les jeunes plants en dehors des zones de cultures traditionnelles de façon à éviter les contaminations précoces qui sont les plus dangereuses. A défaut, les planches de semis doivent être

aussi éloignées que possible des porte-graines ou des cultures de choux encore en place, et isolées par des écrans de céréales. La destruction des pucerons permet, dans une certaine mesure, de réduire les dangers de contamination. Un équilibre satisfaisant des fumures, la destruction des déchets de récolte et un parfait entretien de la culture, contribuent indirectement à maintenir un bon état sanitaire.

MALADIES BACTERIENNES

Plusieurs bactéries peuvent causer des dégâts aux choux, mais leur importance économique est faible, en général, dans nos régions.

Xanthomonas campestris détermine la nervation noire. Cette bactérie pénètre par le bord des feuilles, progresse le long des nervures, qui deviennent noires, puis gagne la tige, ce qui désorganise la croissance et provoque la chute des feuilles.

Pseudomonas maculicola se manifeste sur chou-fleur. A la face inférieure des feuilles, de nombreuses petites taches huileuses apparaissent lorsque le temps est pluvieux et chaud.

Divers Erwinia sont susceptibles d'attaquer les pommes et les tiges des choux et du chou-fleur qui entrent en pourriture.

Agrobacterium tumefaciens provoque des tumeurs sur les parties aériennes et souterraines, mais elles sont plus fréquentes au collet (crown-gall).

Les bactéries se conservent dans les semences et le sol.

Lutte - Le traitement des graines à l'eau chaude -maintenue à 50° pendant 30 minutes- serait le procédé de lutte le plus efficace. Malheureusement son exécution est trop délicate pour être conseillée à des particuliers.

MALADIES NON PARASITAIRES

Ce sont des maladies de nutrition causées :

- soit par un déséquilibre des fumures - excès d'azote par rapport aux autres éléments fertilisants : Tip-burn ou Scorch, qui consiste en une nécrose marginale des feuilles du coeur, accompagnée d'une coloration brunâtre et d'une réduction de la taille de la pomme.

- soit par des carences en divers oligo-éléments (bore, molybdène, manganèse, etc...), qui se traduisent par des symptômes variés : brunissement interne du pivot et de la pomme, lésions liégeuses sur les nervures et la tige, déformation des feuilles, etc...

G. CHERBLANC
Ingénieur des Travaux Agricoles
Contrôleur de la Protection des
Végétaux